

anesthésie sédation et analgésie

du cheval debout

De nombreuses procédures diagnostiques et chirurgicales peuvent être réalisées de manière sûre et "humaine" sur un cheval conscient si les techniques de sédation et d'analgésie sont adaptées.

La sédation offre de nombreux avantages par rapport à l'anesthésie générale. Elle permet de réduire morbidité et mortalité ainsi que les coûts.

L'évaluation préopératoire est un prérequis avant toute intervention, avec notamment le recueil d'une anamnèse complète (historique, présentation clinique, traitements reçus et en cours).

Les comportements et niveau de stress du cheval sont également à prendre en compte.

L'examen physique doit être aussi complet que possible (cardiovasculaire et respiratoire ainsi que neurologique et locomoteur).

Le choix des examens complémentaires est à adapter en fonction de l'examen clinique et de l'histoire médicale de l'animal.

- Un consensus éclairé concernant les risques et complications possibles de la sédation doit être donné par les propriétaires de l'animal.

- Le vétérinaire doit donc être à même de les expliquer avant l'intervention.

- Nous présentons des recommandations initiales pour effectuer une sédation, comment préparer le cheval, et discutons les accès veineux et le monitoring de la sédation, puis les choix pharmacologiques.

Deux tableaux donnent des exemples de molécules et de doses couramment utilisées ainsi que les dilutions possibles (**tableaux 1, 2**). Des exemples cliniques sont proposés dans le **tableau 3**.

LES RECOMMANDATIONS INITIALES

- Plusieurs facteurs conditionnent le choix du protocole. Le type et la durée de l'intervention envisagée sont primordiaux pour

choisir des anesthésiques ainsi que leurs voies et les modes d'administration (intramusculaire vs intraveineuse, bolus vs perfusion continue).

- Il convient aussi de déterminer les objectifs de la sédation-analgésie :

- le cheval ne doit pas répondre aux stimuli nociceptifs de la procédure à réaliser ;
- il doit rester debout sans être ataxique ;
- il ne doit être ni sous ni sur-sédaté.

- Mesurer les risques associés à la procédure concernée (laparoscopie, chirurgie ophtalmologique, dentisterie,...) est un prérequis. Les risques associés à la procédure considérée sont à établir afin d'adapter au mieux les techniques utilisées.

COMMENT SÉLECTIONNER ET PRÉPARER LE CHEVAL

- Si le cheval est excité avant l'administration des substances anesthésiques, l'efficacité de la sédation peut être réduite.

- L'intervention est à réaliser dans un endroit calme, permettant d'éviter toute distraction (éclairage trop intense, bruit, autres chevaux), avec un éclairage adapté.

Le cheval doit être acclimaté à l'endroit avant de lui administrer la sédation. Ceci est d'autant plus important si les médications sont administrées par voie intramusculaire ou par voie orale car leur pic d'action se révèle dans ces cas plus lent.

- Pour les sédations profondes, il est nécessaire de les réaliser dans un travail ou à proximité d'un mur, car celles-ci peuvent rendre les chevaux ataxiques.

- Les stimulations de l'environnement peuvent être évitées si des bouchons d'oreilles et des cache-yeux sont mis en place une fois que l'animal est sédaté.

L'équipement doit être prêt à l'avance, avec un étiquetage des seringues approprié afin de permettre une administration adaptée en cas de situation d'urgence.

L'accès veineux

- Il est conseillé de placer un cathéter intraveineux si l'intervention requiert l'administration répétée de sédatifs afin d'éviter des injections périverneuses ou intra-carotidiennes.

Mathieu Raillard
Olivier Levionnois

Länggassstrasse 124
Postfach 8466
CH-3001 Bern
Suisse

Objectifs pédagogiques

- Identifier et préparer le cheval et son propriétaire à la sédation.

- Comprendre les différentes options pharmacologiques couramment utilisées, ainsi que les différents modes et voies d'administration possibles.

- Être à même de choisir un protocole adapté pour le type de procédure envisagée.

En pratique

- La sédation et l'analgésie du cheval debout pour certaines interventions chirurgicales permettent de réduire la morbidité, la mortalité et les coûts par rapport à l'anesthésie générale.

RUBRIQUE

■ Crédit Formation Continue :
0,05 CFC par article